

LE THEATRE DE SHAKESPEARE.

(Pour le BON COMBAT)

LE THEATRE ANGLAIS AVANT SHAKESPEARE :

1^{er} article : MYSTÈRES, MORALITÉS, INTERMÈDES.

L'Angleterre est, parmi toutes, les nations modernes, celle qui, par son génie pratique, ennemi de l'abstraction et tout entier porté au dehors, ressemble de plus près au peuple romain. Les besoins d'ordre supérieur, sans lui être totalement étrangers, n'ont jamais tenu qu'un rang secondaire dans ses préoccupations. A son berceau, l'influence de la foi et des mœurs catholiques assura tant bien que mal la prédominance de l'élément idéal et surnaturel parmi ce peuple de soldats, de matelots et de trafiquants. Mais bientôt la Réforme, embrassée avec ardeur par la cour et par le peuple, leur permit de reprendre sans contrainte la pente originelle du génie anglo-saxon. Le joug de l'antiquité gréco-latine, substitué à celui de l'Eglise, contraria pendant quelque temps cette manifestation des instincts de terroir, mais ne réussit à infuser aux mœurs anglaises qu'une élégance superficielle et factice. Il fut bientôt brisé et la race anglaise demeura finalement à la merci des influences opposées qui se disputent l'empire de la raison et du sentiment livrés à leurs seules forces. Malgré la vulgarité native de la cour et du peuple anglais, malgré la franchise brutale avec laquelle grands et petits s'abandonnent à leurs instincts de guerre, de rapine et de débauche, enfin, malgré l'état violent de la vie sociale où la répression était nécessairement proportionnée à l'énormité des forfaits, on trouve le contraste consolant de sentiments tendres, généreux et délicats.

Cette opposition se manifeste également dans le domaine des arts : si le peuple anglais recherche avec passion les exercices violents, s'il accueille par des bravos et des cris frénétiques les bouffonneries des clowns, par contre et en même temps, il témoigne un goût prononcé pour les jouissances les plus raffinées de l'esprit et du cœur. C'est là ce qui rend si difficile la tâche de délimiter les phases plus souvent parallèles que successives de la scène et de l'art dramatique anglais. Toutefois, les considérations qui précèdent et les analogies que ce théâtre présente avec le nôtre autorisent à diviser son histoire avant Shakespeare en quatre périodes que nous allons rapidement parcourir.